

Philhar'Intime

MARIE-ANGE NGUCI piano
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIMANCHE 11 JANVIER 16H

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

MARIE-ANGE NGUCI piano

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

NATHAN MIERDL violon

JI-YOON PARK violon

JULIEN DABONNEVILLE alto

ADRIEN BELLOM violoncelle

Ce concert présenté par Clément Rochefort sera diffusé le 27 février à 20h sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



Ce concert s'inscrit dans le cadre du dispositif Relax, qui offre aux personnes en situation de handicap un accueil et un environnement bienveillant. Certains spectateurs pourront vivre et exprimer leurs émotions à leur manière par des mouvements, des paroles ou des sons sans craindre d'être rejetés.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Quatuor à cordes n° 1 en fa majeur, op. 18 n° 1

Composé en 1799. Date de création inconnue.

« Prends garde de ne remettre à personne ton quatuor, car je l'ai beaucoup remanié, attendu que maintenant seulement je sais écrire des quatuors corrects comme tu pourras le constater quand tu les recevras. » C'est avec cet avertissement que Beethoven envoie son *Quatuor à cordes n° 1* à Karl Amenda, un ami violoniste auquel il destine sa partition. Il est vrai que la composition des six quatuors de l'opus 18 lui a donné du fil à retordre. Lorsqu'il s'attèle à ce recueil qui lui demandera deux ans de travail, il s'est déjà essayé à de nombreux genres de musique de chambre : trio avec piano, sonate pour violon et piano, quatuor avec piano. Toutefois, il semble avoir longtemps craincé la comparaison avec ses prédécesseurs : Haydn (son professeur) et Mozart. Lucide quant à l'enjeu, il a même recopié les *Quatuors* op. 20 n° 1 de Haydn, K. 387 et K. 464 de Mozart. Si l'opus 18 est amorcé en 1798, l'étude des esquisses montre que le quatuor portant le n° 1 est en réalité le deuxième composé (le premier achevé étant le futur n° 3).

Composé entre février et avril 1799, ce quatuor se caractérise de prime abord par sa longueur (il est le plus long des six) et sa densité expressive. Contrastant avec le *cantabile* de style classique du *Quatuor n° 3*, son sérieux et sa gravité se font sentir dès l'*Allegro con brio* initial, construit sur un motif exposé à l'unisson dans les premières mesures. Cet élément apparaît plus de cent dix fois dans le mouvement et s'efface seulement lors de l'exposition du deuxième thème. L'*Adagio affetuoso ed appassionato* est, par certains aspects, le précurseur des mouvements lents des quatuors romantiques à venir. Ici, Beethoven introduit une dimension théâtrale (le mouvement lui aurait été inspiré par la scène au tombeau de *Roméo et Juliette*) qui se ressent dans le large éventail des nuances (du *triple piano* au *fortissimo*), les silences qui interrompent le discours et les éléments qui accompagnent le thème (formule de batterie, trémolo). Le *Scherzo* au caractère facétieux contraste avec le mouvement précédent. Sa construction (et notamment la brièveté de sa première partie) prépare celle du troisième mouvement de la *Première Symphonie*, créée un an plus tard. Contrairement à l'*Allegro* initial, le finale exploite un matériau plus diversifié, soumis à un travail contrapuntique qui deviendra un élément capital du style tardif du compositeur. Si les *Quatuors* op. 18 témoignent de l'assimilation du style classique, ils contiennent également des idées nouvelles, annonciatrices de l'impulsion que donnera Beethoven au genre le plus noble de la musique de chambre.

Guillaume Villiers

CES ANNÉES-LÀ :

1799 : Coup d'État du 18 brumaire (9 novembre), Napoléon devient premier Consul. Beethoven achève la *Sonate pour piano n° 8 « Pathétique »*.

1800 : Création à Vienne de *Cesare in Farmacusa* de Salieri et de la *Première Symphonie* de Beethoven.

1801 : Édition du *Premier Concerto pour piano* de Beethoven. Élection de Thomas Jefferson à la présidence des États-Unis.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Bernard Fournier, *À l'écoute des quatuors de Beethoven*, Buchet/Chastel, Paris, 2020 : pour une vision générale de ce corpus.
- Jacques Lonchampt, *Les Quatuors de Beethoven*, Fayard, Paris, 1987 : un guide très accessible.
- Maynard Solomon, *Beethoven*, Fayard, Paris, 2003 : la traduction française d'une excellente biographie.

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

Quintette pour piano et cordes n° 2 en do mineur, op. 115

Composé entre septembre 1919 et mars 1921. **Créé** le 21 mai 1921 à Paris, Société nationale de musique, par Robert Lortat (piano), André Tourret et Victor Gentil (violon), Maurice Vieux (alto) et Gérard Hekking (violoncelle). **Édité** par Durand à Paris en 1921. **Dédicacé** à Paul Dukas.

En 1920, Gabriel Fauré quitte la direction du Conservatoire de Paris après quinze ans de bons et loyaux services. Goûtant à une paisible retraite, le musicien va consacrer ses dernières années à la composition. À soixantequinze ans passés, sa fécondité force l'admiration : musique de chambre (*Sonate pour violoncelle n° 2*, *Trio avec piano*, *Quatuor à cordes*), pièces pour piano (13^e *Barcarolle* et 13^e *Nocturne*) et un ultime cycle de mélodies, *L'Horizon chimérique*. Témoin de cette vieillesse sereine, bien qu'assombrie par une santé fragile et les progrès de la surdité, le *Quintette pour piano et cordes n° 2* inaugure et domine cette dernière période créatrice. Commencée en septembre 1919, sa composition se poursuit pendant l'hiver sur la Côte d'Azur, entre Monte-Carlo, Tamaris et Nice, et l'est suivant à Veyrier-du-Lac, au bord du lac d'Annecy. Le finale est achevé à Nice en février 1921.

Quinze ans après celle du *Quintette n° 1* (1906), la création publique du *Quintette n° 2* a lieu quelques semaines plus tard, en mai 1921, lors du 444^e concert de la vénérable Société nationale de musique, à la fondation de laquelle Fauré avait participé un demi-siècle plus tôt. La partie de piano est tenue par Robert Lortat, qui avait donné en 1914 à Paris et à Londres l'intégrale de l'œuvre pour piano de Fauré alors venue au jour et s'était vu dédier en gage de reconnaissance son 12^e *Nocturne* (1915). D'après Philippe Fauré-Fremiet, fils du compositeur, cette première audition fit grande impression : « À mesure que l'œuvre se déployait, l'enthousiasme augmentait, mêlé semblait-il d'un remords : celui d'avoir méconnu le vieillard qui avait dans les mains pareil présent. Au dernier accord, tout le monde fut debout. On criait, les mains tendues vers la grande loge des jurys où Gabriel Fauré, qui n'avait d'ailleurs rien entendu, était caché. »

Ce triomphe a été confirmé par la postérité, et le *Quintette n° 2* s'est imposé comme un des sommets du catalogue fauréen. Renouant avec l'architecture en quatre mouvements de ses premières œuvres de chambre (*Sonate pour violon n° 1*, deux *Quatuors avec piano*), le compositeur associe le contrepoint expressif des cordes à un piano fougueux et volubile. Les premier, troisième et dernier morceaux débutent sur un ton grave et introspectif, souligné par le timbre nostalgique de l'alto, pour aboutir à une conclusion rayonnante. Cette montée vers la lumière illustre bien ce propos de Fauré dans une lettre de 1908 : « Pour moi l'art, la musique surtout, consiste à nous éléver le plus loin possible au-dessus de ce qui est. » Elle reflète aussi ce que son fils appelle « la douce ténacité de sa confiance » et explique l'impression ressentie par l'auditeur d'une œuvre qui « vous saisit et vous entraîne de gré ou de force ».

Avec la puissance tranquille d'un fleuve, l'*Allegro moderato* s'ouvre en do mineur par un mouvement perpétuel du piano sur lequel les cordes font leur entrée en vagues successives, cédant ensuite la place à un âpre motif donné au violon I puis à un second thème, plus fantasque, exposé par l'instrument à clavier. La tension accumulée dans ces pages ne trouve sa résolution qu'après la réexposition, au terme du long développement terminal qui gagne

do majeur en un joyeux carillon. L'*Allegro vivo en mi bémol majeur* est une étourdissante fantaisie dans laquelle le vieux Fauré, retrouvant l'esprit des scherzos de ses *Quatuors avec piano*, se joue du modernisme de l'après-guerre avec la grâce et la malice d'un jeune homme : rythmique obsessionnelle, harmonies insaisissables, traits vertigineux du piano et des cordes, pizzicatos incisifs du quatuor voisinant avec un généreux thème *cantando* qui finit par être emporté dans la fièvre générale. Introduit par quelques mesures aux cordes seules, reprises par deux fois au cours du mouvement, le poignant *Andante moderato* en sol majeur alterne un ample thème polyphonique drapé dans les arpèges du piano et une seconde idée aux allures de choral. L'*Allegro molto* retrouve la trajectoire ascendante du premier mouvement, de do mineur à do majeur : partant d'un thème sombre et mystérieux qui prend peu à peu son envol, rejoint par une seconde idée lyrique et enveloppante, ce finale se fait de plus en plus rapide et virevoltant pour se conclure dans la jubilation.

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1919 : création à Vienne de *La Femme sans ombre* de Richard Strauss. Première traversée de l'Atlantique sans escale par les aviateurs britanniques John Alcock et Arthur Whitten Brown.

1920 : Alain, *Système des Beaux-arts* ; Darius Milhaud, *Quatuor à cordes n° 5*. Entrée d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris.

1921 : mort de Camille Saint-Saëns ; lancement du parfum *Chanel n° 5*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Éric Lebrun, *Gabriel Fauré*, Bleu Nuit éditeur, 2024. Une belle biographie, bien documentée et agréablement illustrée.

MARIE-ANGE NGUCI

PIANO

Ayant grandi en Albanie, Marie-Ange Nguci a été admise au CNSMD de Paris à 13 ans dans la classe de Nicholas Angelich. Elle a étudié la direction d'orchestre à la Musik und Kunst Universität de Vienne puis a été admise à 18 ans pour un doctorat en musique à la City University de New York. Elle est également titulaire d'un MBA en gestion culturelle.

En soliste ou en récital, elle s'est produite notamment au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Suntory Hall de Tokyo, à la Tonhalle de Zurich, à l'Opéra de Sydney, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Fenice de Venise et au Teatro della Pergola de Florence. Au cours des dernières années, elle a joué le plus vaste répertoire avec, entre autres, le NHK Symphony Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra, le Sydney Symphony Orchestra, l'Orchestre national symphonique du Danemark, le St. Louis Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre de Paris, travaillant avec des chefs tels que Paavo Järvi, Fabio Luisi, Mirga Gražinytė-Tyla, John Storgårds, Nikolaj Szeps-Znaider, Krzysztof Urbaniński, Dalia Stasevska, Xian Zhang ou Petr Popelka.

Elle a été nommée artiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Bâle pour la saison 2023-2024, et a collaboré en tant qu'artiste associée avec la Filarmonica Arturo Toscanini à Parme. Au cours de la saison 2024-2025, Marie-Ange Nguci a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Stéphane Denève, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm sous la direction d'Alan Gilbert, l'Orchestre symphonique de Montréal avec Marie Jacquot.

Artiste en résidence à Radio France cette saison, Marie-Ange Nguci se produira également les 25, 27 mars, 10 mai et 7 juin.



25-26
CONCERTS
DE RADIO FRANCE

MAISON DELA RADIODE LAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
radiodance

OP | l'orchestre
radiodance

ch | le
choré
radiodance

ma | la
maîtrise
radiodance



NATHAN MIERDL

VIOLON

Nathan Mierdl commence l'apprentissage du violon en Allemagne, poursuit ses études au Conservatoire de Dijon puis obtient son Master au CNSMD de Paris en 2018 dans la classe de Roland Daugareil.

Il a suivi l'enseignement de l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et celle de l'Orchestre de Paris, tremplins qui lui permettront de rentrer à l'Orchestre National de France, puis de devenir 2^e violon solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il a été nommé premier violon solo en janvier 2023.

En 2024, il remporte le Premier Prix, ainsi que le Prix du public et le Prix de l'orchestre, lors du 20^e Concours international de l'Orchestre philharmonique du Maroc. En 2018 déjà, il obtenait le Deuxième Prix au Concours international Yehudi Menuhin, ainsi que le Prix des auditeurs internet, le Prix de la pièce contemporaine et le Prix « talent exceptionnel ». Il avait auparavant obtenu le Premier Prix du concours international Ludwig Spohr de Weimar en 2013, le Deuxième Prix au Concours international de violon de Mirecourt en 2014 et des prix aux concours Rodolfo Lipizer et Ginette Neveu en 2015.

Il s'est produit en tant que soliste avec la Staatskapelle de Weimar, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra de Massy, ainsi que l'Orchestre Philharmonique du Maroc et l'Orchestre royal de chambre de Wallonie.

Nathan Mierdl a joué notamment au Gstaad Menuhin Festival, au Festival des Arcs, au Festival de Radio France Montpellier Occitanie, mais aussi au Wigmore Hall à Londres, au Victoria Hall à Genève ou encore à l'Auditorium de Radio France à Paris.

Il a eu l'occasion de partager la scène avec Régis Pasquier, Kirill Gerstein, Sheku Kanneh-Mason, Anna Vinnitskaya, Sarah Nemtanu, Adrien La Marca, Roland Pidoux, Michel Dalberto, Henri Demarquette mais aussi avec des ensembles comme le Quatuor Modigliani ainsi qu'avec des membres du Quatuor Belcea.

Pour approfondir son exploration de la musique de chambre, il crée, en 2015, le Quatuor Gaïa, avec lequel il obtient son master de musique de chambre en 2019 dans la classe de Jean Sulem. Il rejoint, en 2022, le trio Metral aux côtés de Laure-Hélène Michel et de Victor Metral. Ensemble, ils ont réalisé, en 2023, les enregistrements des trios de Chausson et de Ravel, parus chez La Dolce Volta.

Nathan joue un violon de Stephan Von Baehr 2021, spécialement conçu pour lui.

JI-YOON PARK

VIOLON

De nationalité coréenne, Ji-yoon Park commence le violon à l'âge de 4 ans et fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Séoul à 10 ans. Elle vient en France pour étudier au Conservatoire régional de Paris puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris avec Roland Daugareil. À l'âge de 18 ans, elle remporte le Premier Prix et le Prix du public du Concours Varga, et sera ensuite lauréate des Concours Long-Thibaud à Paris et Reine Élisabeth à Bruxelles.

Elle poursuit une carrière de soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre National de France, le Janáček Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Nice, l'Orchestre National de Belgique... et dans des salles telles que Gaveau, le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, l'Auditorium du Musée d'Orsay à Paris, le Kennedy Center à Washington, le Séoul Art Center.

Depuis 2018, Ji-yoon est violon super-solistre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et professeur au CNSMD de Paris. Ji-yoon Park est lauréate de la Fondation Banque Populaire et joue sur un violon de Domenico Montagnana, fait à Venise en 1740, gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

JULIEN DABONNEVILLE

ALTO

Julien Dabonneville est un altiste aux multiples facettes. La musique de chambre est pour lui une source inépuisable de partages et de plaisirs. Plusieurs ensembles ont marqué son parcours, à commencer par l'ensemble Capriccioso (Premier Prix du Concours international de musique contemporaine de Cracovie), au répertoire éclectique et friand de découvertes de nouvelles œuvres à travers de multiples commandes aux compositeurs de notre temps, ainsi que de re découvertes de chefs-d'œuvre, au travers de transcriptions audacieuses. Cet ensemble a été nommé aux Victoires de la musique, en 2007, pour un disque consacré à Nicolas Bacri. Avec le quatuor Neemrana et grâce à la rencontre avec le violoniste Gábor Takács, il participe à de nombreuses émissions de radio en direct (Dans la cour des grands, Un mardi idéal, La terrasse des audiences...). La musique de chambre offre également à Julien Dabonneville l'opportunité de nombreuses rencontres (Jean-Bernard Pommier, Pierre-Henri Xuereb, Éric Le Sage, Garth Knox, Henri Demarquette...) et concerts dans des pays et lieux classiques ou étonnantes. Julien Dabonneville est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2014. Il est également reconnu comme un improvisateur prêt à tout et à toutes les musiques. De nombreuses portes lui sont ouvertes dans d'autres styles (musique indienne, jazz, théâtre...) qui sont pour lui un moyen de toujours continuer à chercher, explorer, partager et continuer à voyager.

ADRIEN BELLOM

VIOLONCELLE

En dehors de son activité de deuxième violoncelle solo au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Adrien Bellom est aujourd'hui un chambriste reconnu dans le paysage musical français.

Après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris, au Mozarteum de Salzbourg ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth en Belgique, il est devenu membre fondateur du quatuor avec piano Abegg et du quatuor à cordes Lachrymae, et est actuellement le violoncelliste du Trio Medici (2^e prix des concours internationaux Joseph Haydn et Melbourne). Il se produit aussi régulièrement en sonate avec son frère Guillaume Bellom.

On a ainsi pu l'entendre au Festival de Bel-Air, au Festival de la Roche-Posay, au Festival des Arcs, aux Journées Ravel de Monfort l'Amaury, au Festival de Deauville, au Festival de La Prée, au Festival Debussy, au Palazzetto Bru Zane à Venise, aux Sommets Musicaux de Gstaad, à Flagey à Bruxelles, à l'Auditorium du Louvre, à la Philharmonie de Paris... aux côtés de nombreuses personnalités musicales, telles que Pierre Fouchenneret, Charlotte Juillard, Guillaume et Marie Chillemme, François Salque, Yan Levionnois, Ismaël Margain, Philippe Bernold. Adrien Bellom accorde depuis son plus jeune âge une grande place à la pratique du piano ; il obtient en 2014 un 1^{er} Prix au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. En tant que violoncelliste du Trio Medici, il a participé à l'enregistrement du coffret CD Anton Reicha publié chez Outhere Music, en coproduction avec la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et le Palazzetto Bru Zane, sorti en septembre 2017.

Il a également participé à l'enregistrement du coffret CD autour de la musique de chambre de Fernand de La Tombelle (Collection « Portraits » | Bru Zane), sorti en novembre 2019.

Il est lauréat de la Fondation Banque Populaire de 2016 à 2019, lauréat de la Fondation l'Or du Rhin depuis 2018, et musicien résident à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la 14^e *Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts Olli en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Epoque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent. Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibérie*), par

les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espèglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5^e *Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Hélène Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *d'Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e *Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Etudes pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrons également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscail deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermín Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaela Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier

Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perrriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémie Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay

Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas

Lucas Henri
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Oliver Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale

Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration

Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS
POUR AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
DANS NOTRE SOCIÉTÉ !**

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
GRAPHISME/MAQUETTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org

Photo de couverture : Marie-Ange Nguci © Valentine Chauvin



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

